Cristal Long-Métrage - Festival d'Annecy 2005

CTV International
présente

DistRicT!

Nyócker

un dessin animé pour adultes de
Aron Gauder

produit par
Erik Novák - Lichthof Productions

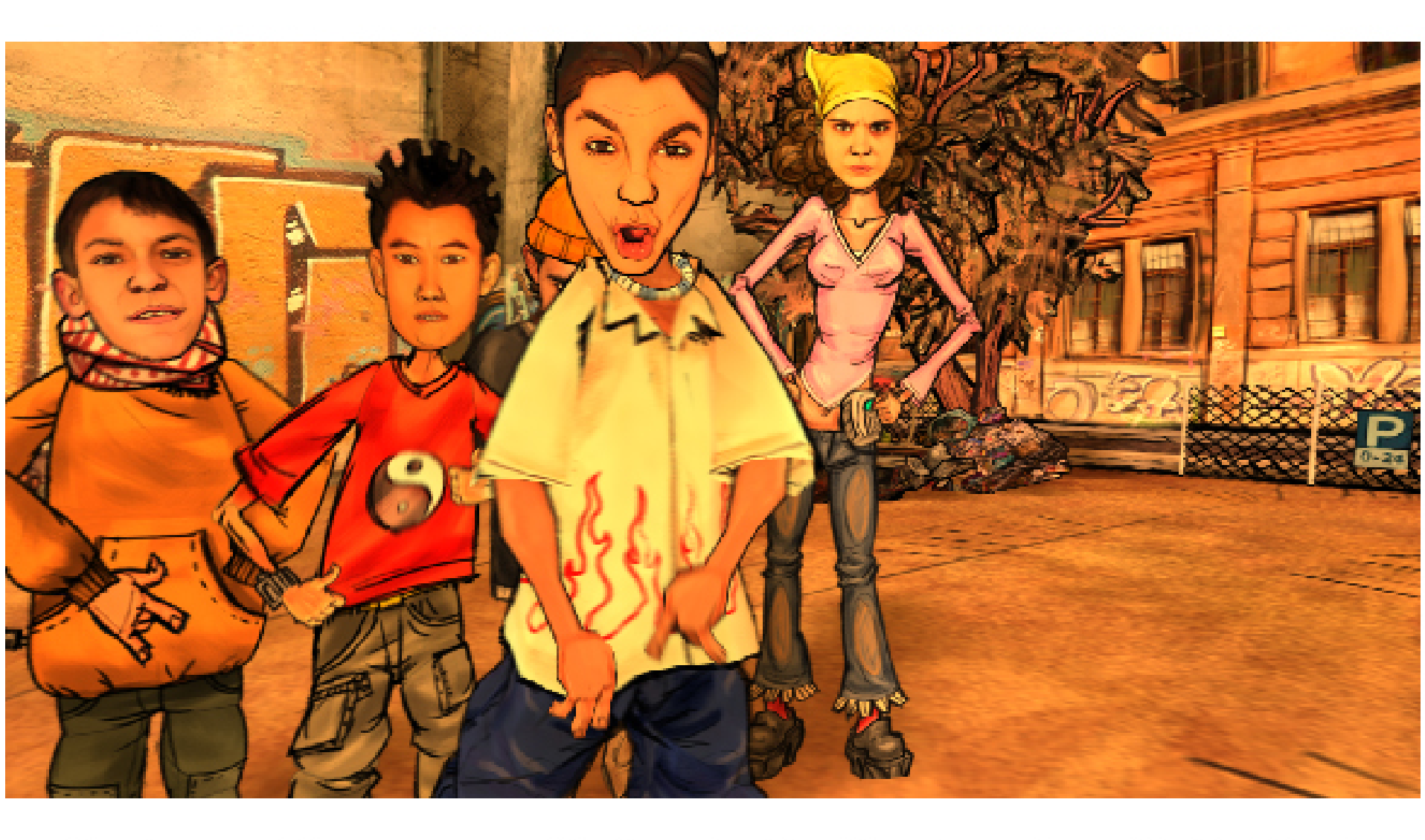
scénario
Viktor Nagy - László Jakab Orsós - Damage

Hongrie - 1h25 - couleur - 2005

SORTIE LE 29 MARS 2006

Distribution
CTV International
5 rue Coq Héron
75001 Paris
tél : 01 53 40 99 66
fax : 01 53 40 99 70
programmation@ctvint.fr

Relations Presse
Bossa Nova - Michel Burstein
32 boulevard Saint Germain
75005 Paris
tél : 01 43 26 26 26
bossanova@compuserve.com
www.bossa-nova.info



Ce n'est pas Vérone, mais le ghetto le plus fermé de Budapest.

Ce ne sont pas les Capulet et les Montagu,

mais des clans rivaux hongrois et gitans.

Il ne s'agit pas d'amour, mais d'argent et de pétrole.

SYNOPSIS

District décrit la lutte de clans hongrois et gitans dans un ghetto de Budapest.

Les habitants de la Zone 8, connue localement comme Da 8, ont grandi au sein de tensions entre ethnies permanentes : Hongrois de souche, bohémiens, Arabes, Chinois, Américains, Allemands, prostituées et policiers occasionnels... Les rivalités incessantes de leurs familles sont leur lot quotidien.

Pourtant Richie, le plus jeune du clan de Lakatos, essaye de trouver une manière d'apaiser la famille de Csorba, et plus particulièrement de s'attirer les faveurs de leur fille, la belle Julika. Il réalise bien vite que seul l'argent pourra leur apporter la paix, et seul le pétrole pourra leur apporter l'argent.

Ainsi les gosses de la Zone 8 remontent le temps jusqu'à l'âge de la préhistoire, abattent des troupeaux de mammouths qui, fossilisés, vont se transformer en gisement de pétrole qu'ils exploiteront juste sous la Zone une fois revenus au présent. Ce nouveau pouvoir change radicalement leur position à l'école et dans l'environnement criminel du secteur. Leur fulgurante réussite leur vaudra une attention internationale imprévue, provoquant malgré eux une crise interplanétaire...

UN DESSIN ANIMÉ POUR ADULTES RELANCE LA SCÈNE HONGROISE

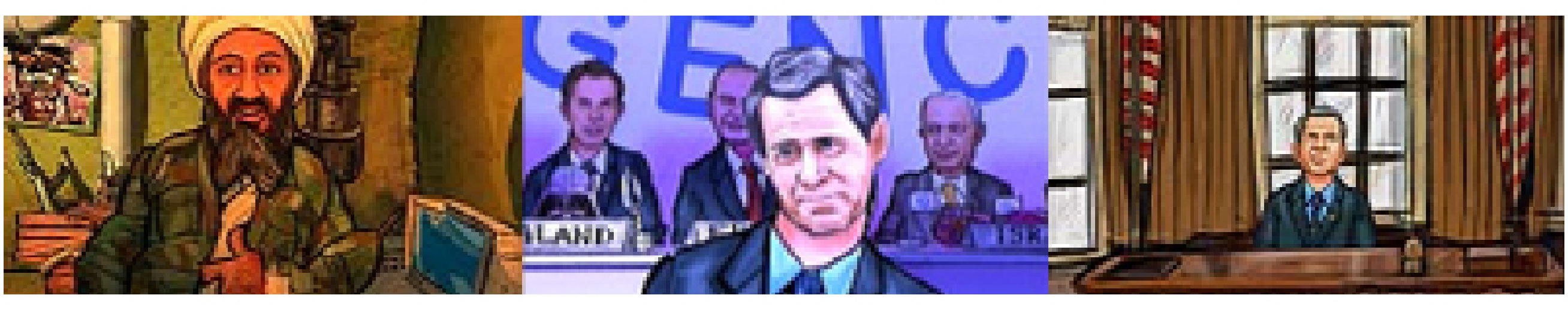
Les Triplettes de Belleville, film d'auteur grand-public avait ouvert la voie pour l'Europe. Mais celle engendrée par **District** (Nyócker) est d'un autre ordre. **District** est dessin-animé Gangsta Hip-Hop hongrois, au style fauviste et provocateur ou l'on croise une parodie des Destiny's Child et un Ousama Ben Laden nucléorophile dans les sous-sols d'un restaurant de Falafel de Budapest.

Les institutions ont permis le lancement d'un pur produit de la contre-culture, un dessin animé pour adulte interdit en salle aux moins de 16 ans, dans lequel les prostituées achètent aux policiers la possibilité d'exercer ! Ce film controversé, arrive en France avec le Grand prix du Festival d'Annecy. **District** est un film sulfureux où les conflits traités avec humour mêlent réalisme et absurde, mésaventures et intrigue sentimentale. Les personnages principaux de la Zone sont l'antithèse des héros traditionnels d'animation.

District est une satire sociale crue et irrévérencieuse : son dispositif décrit avec justesse chaque stéréotype ethnique au rythme de la crème des dj's hip-hop hongrois. Se greffent une trame adolescente à la Roméo et Juliette, un voyage dans le temps, une crise pétrolière et un missile américain dirigé contre les "terroristes" de Budapest. Ce film d'animation a été réalisé avec l'ingéniosité de nouvelles techniques, mélangeant 2D et 3D. Les animateurs ont pris 350 très gros plans de chaque acteur et les ont utilisés pour exprimer les émotions et l'animation des têtes. Tous les corps ont été dessinés à la main. Cell shading à l'appui, les personnages se déplacent avec une fluidité interessante et se révèlent expressifs.

District est un film qui défend bien la culture hip hop. Il souligne son omniprésence dans tous les pays, milieux et classes sociales, marqué par un fort esprit de contestation sociale, mais également par un esprit festif, exhalant une furieuse envie de voir plus de jeunes talents s'exprimer.

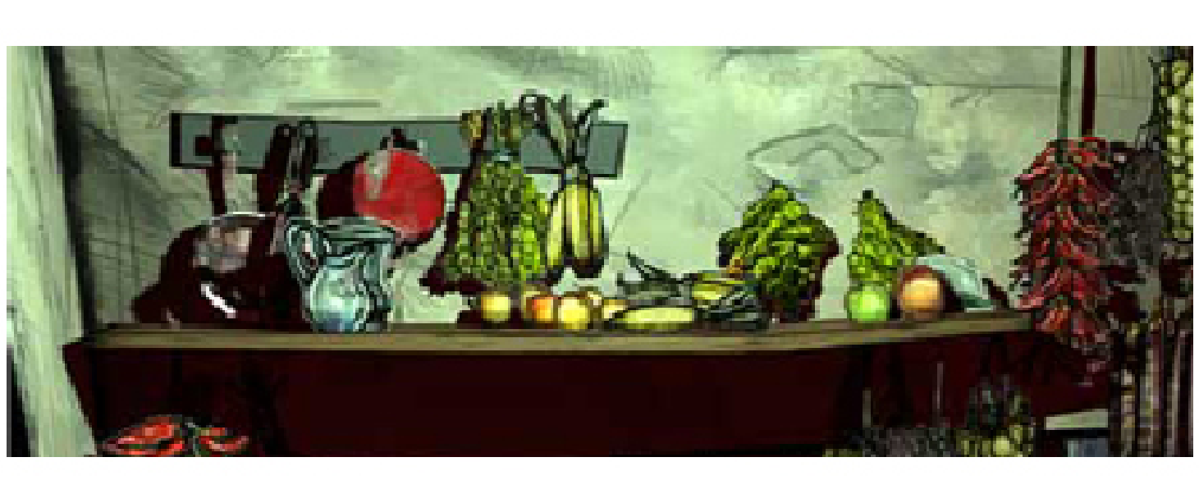
Ce premier long-métrage, au modeste budget de 300.000 € est un modèle de production alternative. **District** a déjà attiré près de 80.000 spectateurs en Hongrie, a remporté le prix de l'Expression Visuelle au cours de la Hungarian Film Week et a reçu le prix de la meilleure animation au festival de KROK en Ukraine ainsi qu'à l'AIFF d'Ottawa, le plus grand événement du cinéma d'animation d'Amérique du Nord. Il a également été présenté avec succès aux festivals de Helsinki, Toronto, Karlovy-Vary et Copenhague où il a été récompensé pour "son innovation visuelle et sa courageuse satire de la culture et de la politique internationale contemporaines." Le film a obtenu le Grand Prix SICAF au Festival de Séoul.



ARON GAUDER

Áron Gauder est diplômé de l'Académie hongroise des arts appliqués en 1999. Il comptait déjà, à son actif, un premier prix à un concours pour la conception de personnage sur MTV. Il a débuté sa carrière dans l'animation au studio Kosmo. Son travail de fin d'études "Helping Soul"(1999) a été réalisé à l'aide de dessins et techniques numériques. Áron Gauder a travaillé sur plusieurs projets de film en tant que directeur des effets visuels. En 2001, il a réalisé une animation interactive pour le Musée National hongrois. En 2002, il a réalisé un court-métrage documentaire sur l'Islande et a participé à divers travaux sur des courts-métrages d'animation en Allemagne.

Il est renommé en Hongrie pour son inventivité et sa compétence à combiner différentes techniques d'animation. Son premier long-métrage "Nyócker" (**District**), est tiré de la mini-série éponyme d'animation pour Tv 2.



FILMOGRAPHIE

2004 - Nyócker (District)
Film d'animation - 35 mm., 90 min.,

2003 - Nyócker Série d'animation pour TV 2 Hongrie

2002 - Hukkle réalisé par György Pálfy (Effets spéciaux)

- Documentary of Iceland (2002) 16 mm, 30 min

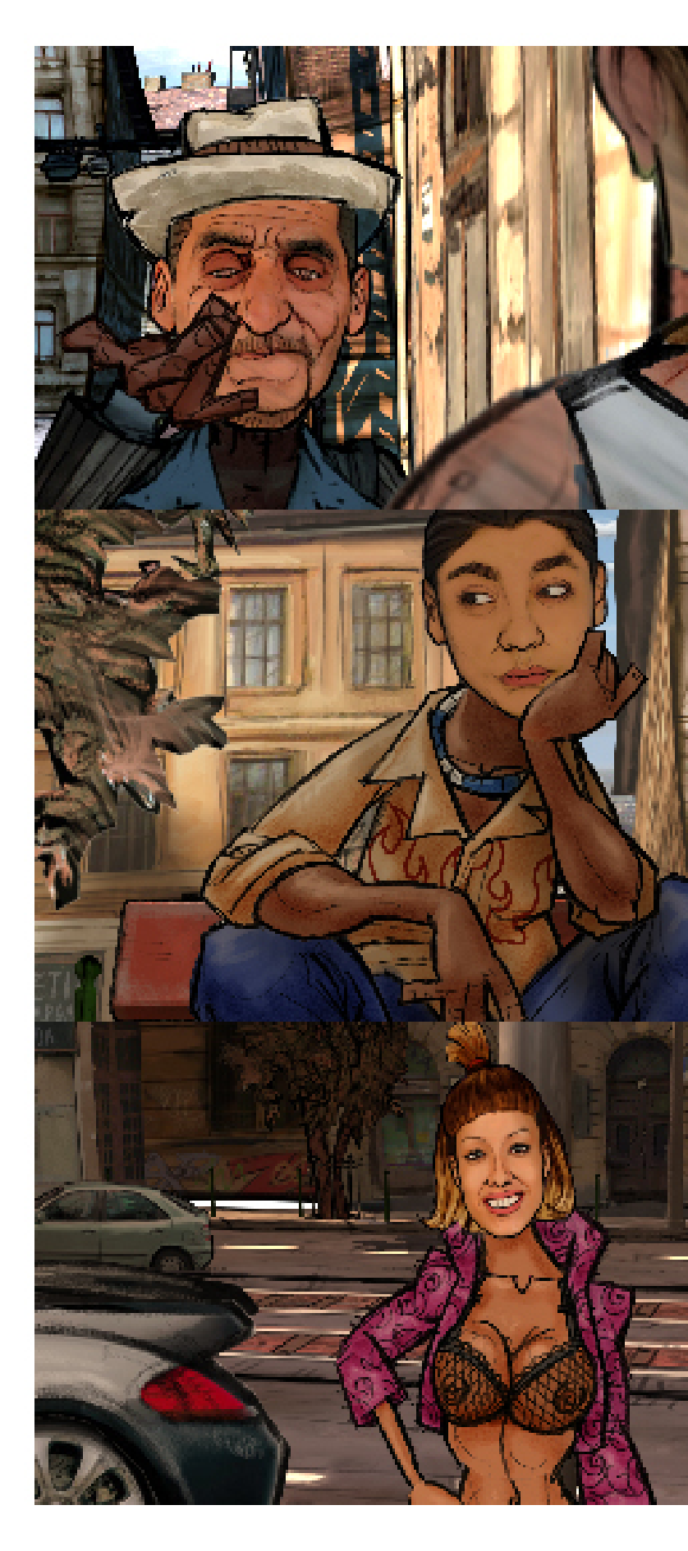
1999 - Kirikou (Travail d'animation)

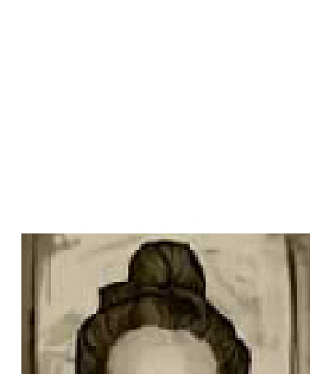
- Helping Soul animation - 5 min
Festival d'Annecy - 2001

1998 - Wondermill animation - 3 min

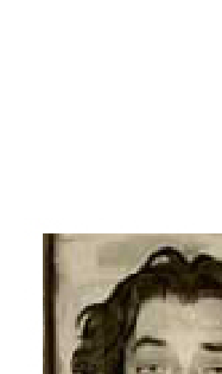
- Bersecker animation - 6 min

1997- Klaustrofobie animation - 4 min





ENTRETIEN AVEC ARON GAUDER (réalisateur) ET ERIK NOVAK (producteur - dessinateur)



Erik Novák, c'est vous qui avez proposé l'idée originale sous forme d'abord de mini série pour la télévision en six épisodes. Pourquoi avoir fait de "Nyócker" (District) un long-métrage ?

E.N.: Tout le monde connaît le Quartier 8 de Budapest. C'est une légende urbaine en plein centre ville, un ghetto, un melting-pot ethnique, reflet de notre société. Nous l'avions utilisé pour montrer ce que nous pensions de la société hongroise et du monde qui nous entoure. Mais le concept de la série TV ne nous convenait pas. Après de longues reflexions, nous avons décidé de faire un film pour conserver notre liberté de ton et de moyens.

A.G.: Le conflit entre ces différentes familles du District 8 est une confrontation type de dessin animé.

Plusieurs critiques de cinéma ont comparé votre film à *South Park*. Comment avez-vous réussi un photo-réalisme si sophistiqué avec un modeste budget ?

A.G.: Nous avions un seul PC. Alors, j'ai travaillé tout seul pendant un an pour essayer de trouver une technique qui soit à la fois de bonne qualité et abordable financièrement. J'ai commencé à prendre des centaines de photos numériques, de très gros plans des habitants et des bâtiments du quartier. Ensuite, j'ai dessiné les personnages, pour arriver à un mélange de découpages et de photos incrustés en 2D et 3D.

Par la suite nous avons eu 14 animateurs pour travailler dessus, ce qui n'est pas beaucoup.

E.N.: *South Park* prend place dans un environnement social totalement différent, mais ils nous ont montré à quel point sont populaires les caricatures. **District** nous permet de nous moquer d'une façon distrayante de la société.

L'univers imaginaire du film est très riche. Dans quelle mesure les habitants de la Huitième Zone ont été impliqués ?

E.N.: L'un des auteurs du film était d'origine Rom. Son langage est un vrai langage de gitans doublé d'un argot de gangsters. Bon nombre de nos amis qui ont travaillé sur le film habitent dans ce quartier.

A.G.: Un des protagonistes, le vieil oncle Guszti, est de Teleki square. On a beaucoup aimé son look. Il est venu faire une séance photo. On lui a signé un contrat et nous l'avons rémunéré. On utilise depuis son image.

Ce hip-hop hongrois est inattendu. Où avez-vous trouvé vos musiciens ?

A.G.: Ce sont des rappeurs gitans de la Zone. Ils observent les rappeurs américains à la télévision et essayent de faire la même chose, mais c'est très différent, très original.

Pourquoi en Hongrie votre film est considéré comme un important progrès technologique ?

E.N.: Le film d'animation jouit d'un passé en or dans notre pays, mais depuis les années 1990 il n'y a plus d'argent . L' industrie du cinéma d'animation a été anéantie, tout simplement détruite. Il n'y a pas eu de film d'animation depuis 1986. C'est la raison pour laquelle notre film était très attendu. Et le public l'a adoré. C'est devenu un film culte, un produit de street culture.. En Hongrie, les ados de plus de 16 ans peuvent le voir.

Avez-vous eu l'intention de prendre une position politique, au sujet du pétrole et du terrorisme ?

A.G.: En Europe nous voyons ce qui se passe en Irak. Nous avons hésité à être provocateurs. La possibilité que Ben Laden se terre dans une cave de Budapest est une idée stupide, bien que... Beaucoup de gens nous ont dit que nous n'aurions pas dû aller aussi loin ! Il ne s'agit pas de la réalité hongroise, mais d'une image, très, très déformée.

E.N.: L'ensemble est tout à fait surréaliste. Cela n'a rien d'un documentaire. Objectivement, même si certains sont offensés, la morale de l'histoire n'est pas que les gens se haïssent, bien au contraire.

LE HIP HOP DU DISTRICT

Les hommes font la queue sur mon trottoir
Ils sont pas là pour faire du lèche vitrine
Je les fais défiler du matin jusqu'au soir
Et fait ce que ne font pas leurs copines

Résille, décolleté plongeants
Jupes qui brillent et strings voyants
Je les attire un à un sur ma couche
Jusqu'à les faire fondre dans ma bouche

Leur être turgescent partout en moi s'immisce
Je suis une fille facile, mère de tous les vices
Toute la journée, je touche, j'enfouis, pourquoi
Parce que je gagne en une nuit
Ce que tu gagnes en un mois

Notre vie n'est pas une partie de plaisir
Notre vie est dure comme ton désir
On subit les coups de notre mac et les coups de buto
Pour une poignée de dollars gagnée sur le trottoir

Toutes les semaines tu viens me visiter
Comme on remplit une forme alitée
Ton désir devient mon amertume
Mon avenir a un goût de bitume

Notre mac est notre maître et le fric notre laisse
On rapporte la monnaie, mais on avale le reste
Jamais on ne conteste, sans quoi il nous moleste

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	Erik Novák - Lichthof Productions
Co-producteur	Róbert Hámori
Scénario	Viktor Nagy - László Jakab - Orsós, Damage
Dramaturge	László Jakab Orsós
Musique	Ludditák - L.L. Junior - Dj Mango & - Dj Dermot - Ogly G. CopyCon - Secretman - GanXta Zolee - Kamikaze - Spacecafé
Musique & Son	Zsolt Hammer - Ádám Jávorka - Viktor László - Alex Hunyadi Péter Takács
Chef Décorateur	Igor Bóka
Animateurs	Éva Mandula - Kincsõ Palotás - Gergõ Kozma Melinda Nyulász - Sándor Biró - Györgyi PálfiAnita Niklesz Tamás Horváth - KGB Visual Studio - Lajos Csákovics László Branda - Tamás Lányi
Conception de la maquette	Szabolcs Pálfi
Animation plan d'atmosphère	Róbert Odegnál - Tibor Gyõri
Animation personnages	Levente Szabó - Sándor Biró - Nedim - Vera Páhi - Éva Kovács
Montage	Kincsõ Palotás
Conception graphique	Emese Tóth
Directeur de production	Fruzsi Mórotz
Photographe	Krisztián Viktorin
Directeur du doublage	Csaba Krisztián Csík
Studio Capture de Mouvements	Brainfactor Ltd.
Programmation	Gábor Medináz - Péter Debreczeni
Acteurs capture de mouvements	Anna Halos-Hadziahmetivic, Vilmos Romvári (Snake), Tibor Tokaji, Sándor Badár, Áron Gauder , Erik Novák